

## TABLOÏD SPORTS

**Les Lynx soutirent une nulle aux Faucons: 5-5**



Le Sherbrookoïse Nicolas Turmel y est allé d'un but et trois passes

## ÉLECTIONS A3, C6

**Réélection du maire à Ste-Catherine et Eastman et défaite à St-François-Xavier**



Quelques municipalités tenaient des élections, hier, comme St-François-Xavier-de-Brompton, où les employés d'élections ci-haut dépouillent le scrutin.

## STANSTEAD A2

**La passion du vin de miel et de framboises**



Propriétaires de Bernard Bee Bec de Stanstead, Bernard Blachère et Diane Rice offrent à leur clientèle vin de miel, vin de framboises, vin rosé, miel et autres produits.

## ANGOLA C6

**Un cessez-le-feu inconditionnel intervient**

## SARAJEVO C7

**Un convoi de l'UNICEF a pu entrer**

## MÉTÉO A2

(307e jour de l'année)

Ensoleillé: 4 à 0 C  
Lever du soleil: 6h28  
Coucher du soleil: 16h33  
Demain: pluvieux

# Tollé autour du mont Bellevue

□ L'idée du maire de cesser les opérations semble loin de faire boule de neige

Alain GOUPIL

Sherbrooke

Qu'il s'agisse d'un simple «ballon» lancé dans l'opinion publique ou d'une hypothèse de travail, la fermeture du mont Bellevue suscite de vives réactions parmi la population sherbrookoïse. Et ce sont les conseillers municipaux qui, dans leur quartier respectif, font face à la réprobation populaire devant l'éventuelle fermeture de la montagne du quartier Ouest.

«Si vous saviez le tollé d'inquié-

tudes qui m'est tombé dessus depuis que l'idée a été lancée, vous comprendriez pourquoi je suis totalement en désaccord avec une telle hypothèse», déclare le conseiller du district Mont Bellevue, Laurier Custeau.

Mêmes réactions dans le district voisin, celui du conseiller Jean-François Rouleau, qui dit avoir passé les trois derniers jours à répondre aux récriminations de ses commettants.

«J'ai été inondé d'appels depuis trois jours; j'ai assisté à des réunions où les gens me disent qu'ils

sont contre l'idée, ça vient de tous bords, tous côtés», rapporte M. Rouleau.

Bien qu'il respecte le mandat

s'attaque ainsi à un symbole du patrimoine sherbrookoïse.

«C'est un bijou, le mont Bellevue, estime le conseiller du district Le Triolet. Quand je fais visiter la

ne peut pas se permettre de négliger».

En plus de s'opposer à la fermeture du mont Bellevue, idée lancée par le maire Paul Gervais la semaine dernière, le conseiller Custeau considère qu'une telle hypothèse va à l'encontre de la politique familiale déposée récemment au conseil municipal.

«Qu'on pense au nombre de Sherbrookoïses qui ont appris à skier sur les pentes du mont Bellevue et à ceux qui n'ont pas les moyens de se payer des billets dans les grands centres de ski», plaide M. Custeau.

## DES CITOYENS EXPRIMENT LEUR COLÈRE —A3

### UN ÉDITORIAL EN A6

confié au comité exécutif d'étudier toutes les possibilités pouvant éviter une hausse de taxes, M. Rouleau juge inacceptable que l'on

ville à des promoteurs, je suis fier de leur dire qu'on peut faire du ski alpin et du ski nautique sans sortir de la ville. Ce sont des atouts qu'on

## LE 5e ANNIVERSAIRE SOULIGNÉ



La veuve de René Lévesque, Corinne Côté-Lévesque, s'est rendue au cimetière de Sillery (ville voisine de Québec) afin de se recueillir sur la tombe de l'ancien premier ministre, hier, jour du 5e anniversaire de sa mort. La Ville de Québec a saisi l'occasion pour rebaptiser une grande artère, le boulevard Saint-Cyrille, du nom de boulevard René-Lévesque. À LIRE EN C8.

# Plus que 24 heures aux É.-U.

□ Nos voisins vont aux urnes pour élire leur 42e président demain

Washington (Reuter)

Les États-Unis élisent demain leur 42e président dans un climat marqué par la récession et une campagne électorale triangulaire dominée par des attaques personnelles.

Le président républicain George Bush, qui sollicite un second mandat, est confronté au gouverneur démocrate de l'Arkansas Bill Clin-

ton et à un candidat indépendant, le milliardaire texan Ross Perot.

Compte tenu des marges d'erreur, Bill Clinton et George Bush sont au coude à coude dans les sondages, suivis loin derrière d'un Ross Perot qui ne s'avoue pourtant pas vaincu.

Deux sondages publiés samedi créditent le candidat démocrate d'une avance de trois points seulement, avec une marge d'erreur qui est justement de trois points,

alors que le gouverneur de l'Arkansas caracolait en tête avec une avance à deux chiffres il y a quelques semaines.

Un troisième sondage, publié par le New York Times et CBS News, fait état d'une avance de neuf points de Bill Clinton.

Celui-ci est crédité de 43 pour cent des intentions de vote, contre 34 pour cent pour le président sortant et 15 pour cent pour Ross Perot. La marge d'erreur de ce sondage est de deux pour cent.

Bill Clinton bénéficierait d'une avance confortable dans le Nord-Est et l'Ouest mais serait talonné par George Bush dans le Middle West. Dans le Sud, les deux hommes sont dans un mouchoir.

Outre l'élection du locataire de la Maison-Blanche pour les quatre prochaines années, les électeurs américains (quelque 180 millions d'électeurs inscrits) renouvellent



Le troisième homme de la campagne, le milliardaire Ross Perot, ici accompagné de son épouse, Margot, est venu mêler les cartes dans la course à la présidence des États-Unis.

## AUTRES TEXTES EN B1

également la totalité des 435 sièges de la Chambre des représentants, un tiers des 100 sièges du Sénat, des gouverneurs et des fonctionnaires dans chacun des États. Dans nombre d'entre eux des référendums sur des thèmes de société coïncident avec les élections.

Il y a un an encore, le Parti républicain, fort de la popularité du président après la victoire des forces alliées dans la guerre du Golfe, espérait entamer la solide majorité démocrate à la Chambre des représentants à l'occasion des élections du 3 novembre.

*La bonne nouvelle*

### Les Lys d'or

Trois entreprises laitières du vaste territoire desservi par La Tribune, Lactantia à Victoriaville, Agropur à Notre-Dame-du-Bon-Conseil, et la Fromagerie Tournevent à Chester-ville, sont encore à l'honneur pour la qualité de leurs produits.

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) vient de leur décerner un Lys d'or, même deux (dans les catégories beurre et fromages à pâte filée) dans le cas de Lactantia. Les fromages de lait de chèvre de Tournevent et le fromage cheddar de l'usine de Notre-Dame-du-Bon-Conseil ont aussi été primés.

Ces entreprises régionales ont déjà gagné à ce concours par le passé et sont reconnues depuis longtemps pour leurs performances.

# EMPLOIS DU JOUR

**Agent/e d'information**  
Code prof.: 1179 #2739001  
Lieu: Magog  
Exigences: Bac. adm. ou rédaction recherches ou économie/Conn. en recherche/Voiture nécessaire/Etre prest. ass. chômage/  
Salaire: 426,00\$/sem.  
Fonctions: Analyse des données/Rédiger rapport

**Agente dev. agro-alimentaire**  
Code prof.: 2131 #2729604  
Lieu: Windsor  
Exigences: Admissible projet dev. d'emploi/Bacc en Adm./Anglais parlé 3/5.  
Salaire: 300,00\$/sem. ou plus  
Fonctions: Concevoir la stratégie d'intervention agro-alimentaire de la corporation/Procéder à l'analyse des forces & faiblesses de chacun des attrait et identifier les projets réalisables.

**Tech. bureautique**  
Code prof.: 4143 #2738926  
Exigences: Etre prest. ass. chômage/Crs Tech. bureautique/Conn. appareils informatiques/Trait. de textes obligatoire/Rapide dactylo/Excellent français.  
Salaire: 426,00\$/sem.  
Fonctions: Saisies de données/Word Perfect 5.1/Entrées des documents sur informatique/Tableaux/Graphiques.

**Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres sur le tableau d'affichage ou tél. à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune, en collaboration avec le Centre d'emploi.**

## Accident mortel à Drummondville

Drummondville (AG)

Une Drummondilloise de 38 ans est décédée vers 18h30, hier, des suites d'une collision survenue face au 2150, boulevard Lemire à Drummondville.

La victime sortait d'une cour au volant de son véhicule lorsqu'une deuxième voiture n'a pu l'éviter. La conductrice de ce dernier véhicule de même que la personne qui accompagnait la victime ont toutes deux été conduites à l'hôpital Ste-Croix, l'une d'elles étant blessée grièvement.

Au moment d'aller sous presse, la police de Drummondville n'était pas en mesure de dévoiler l'identité de la victime.

# Un vrai couple d'abeilles tout dédié au vin de miel

□ Bernard Blachère et Diane Rice de Stanstead sont parmi les rares producteurs

Andrée ALLARD Stanstead

À l'écart du village de Stanstead, siège une petite entreprise hors du commun qui vaut le détour. Bernard Bee Bee se spécialise dans la fabrication de vin de miel et de vin de framboises, encore peu répandus. Propriétaires de cette entreprise artisanale, Bernard Blachère et Diane Rice figurent parmi les rares fabricants de ces produits au Québec.

Toutes les étapes de production du vin sont faites de façon artisanale, ce qui n'est pas une mince tâche. Il faut voir Bernard et Diane vaquer à leurs occupations... mais surtout, il faut les entendre vous entretenir de vin, de miel et d'abeilles. Ce sont des connaisseurs, passionnés par leur métier.

«Nos lointains ancêtres avaient découvert les abeilles et le miel bien avant de cultiver la vigne. L'hydromel est certainement le plus ancien des boissons alcooliques» lit-on sur le feuillet publicitaire laissé à portée de la main, sur le comptoir de la boutique de vente. Les Latins le désignaient «aqua mulsa», les Grecs «méléktron» et les Celtes «chouchen».

L'hydromel, qu'on appelle aussi vin de miel parce que le véritable hydromel ne contenait aucune levure, rappelle Bernard Blachère, est d'une couleur or-argentée et présente un arôme plaisant.

Bernard Blachère et Diane Rice ont mis au point, il y a maintenant cinq ans, leur propre méthode de vinification de cette boisson.

La bouteille «Les 3 villages» se défend bien. Vin sec dont le taux d'alcool est de 12 p.c., il contient une demi-livre de miel, de l'eau provenant d'un puits artésien et des levures sélectionnées. «Le secret est dans la manipulation», soulignent Bernard et Diane.

«Ce qui est difficile dans la production du vin de miel, c'est d'avoir un produit sec. Ça prend une bonne fermentation. Si les sucres ne sont pas tous réduits, le produit risque d'être liquoreux», explique Bernard Blachère.



Chez Bernard Bee Bee de Stanstead, entreprise gérée par Bernard Blachère et Diane Rice, toutes les étapes de fabrication du vin sont faites de façon artisanale.

Vin léger, «Les trois villages» se boit comme apéritif; il accompagne très bien poisson, fruits de mer, volaille et autres viandes. Coupés avec de l'eau gazéifiée et des glaçons, il se transforme aisément en boisson rafraîchissante.

**À découvrir**  
Couleur, parfum et saveur de framboises.

Chez Bernard Bee Bee, on utilise bien de vraies framboises, acquises chez les producteurs locaux, pour la production du vin de framboises. Les petits fruits ont macéré le temps qu'il fallait, le résultat ne trompe pas. Un produit différent, bon à déguster tel quel, mais que le consommateur peut utiliser dans la confection du punch glacé ou de la sangria. «Le vin de framboises est parfumé. Il a une complexité de goût et de saveur qui le rend très intéressant», indique Diane Rice.

Puis au dessert, vin rosé, que l'entreprise a lancé cette année.

Les produits de Bernard Bee Bee sont honnêtes, de bonne qualité et intéressants à découvrir. De plus, les vins se conservent bien durant une semaine, une fois la bouteille entamée.

«En général, les gens ont leur produit préféré», indiquent les propriétaires.

Chaleureux et accueillants, ils offrent à leur clientèle une visite éducative portant sur le vin, mais également sur les abeilles et le miel, dont les propriétés thérapeutiques sont mises en valeur.

Ainsi, l'entreprise artisanale étale sur son comptoir gelée royale, miel et pollen, puisés à même son rucher. Est également disponible le propolis, à savoir une résine recueillie par les abeilles sur les bourgeons et l'écorce de certaines espèces d'arbres. Ce produit, qui assume une fonction de stérilisation, constitue un antibiotique naturel, de l'avis des spécialistes des médecines nouvelles.

## Des embûches

Originaire de Valence, en France, Bernard Blachère et l'Acadienne Diane Rice ont trouvé ensemble l'audace, la détermination et le courage nécessaires pour mener à terme un projet hasardeux.

«Il fallait y aller lentement et avec prudence pour s'assurer d'un marché», indiquent les producteurs, qui ont progressivement fait passer leur production annuelle de 2000 à 5000 bouteilles. Ils comptent maintenant «moderniser» leurs installations afin de produire à plus grande échelle.

Il y a six producteurs de vin de miel au Québec. À part Bernard Bee Bee, un seul, installé à Granby, produit également le vin de framboises.

Malgré la volonté de percer le marché, les producteurs-artistes affrontent de sérieuses embûches, dont notamment l'interdiction de vente de leurs produits hors du lieu d'établissement, une règle imposée par la Société des alcools du Québec.

## Salon des vins au Le Baron

Sherbrooke

Cet événement suscite un vif intérêt non seulement pour les dégustations mais aussi pour les échanges que les amateurs peuvent faire avec des spécialistes de différentes maisons et des personnalités invitées.

Plusieurs Estriens auront l'occasion aujourd'hui d'apprécier et de découvrir d'excellents vins, à l'occasion du Salon des vins, bières et spiritueux de Sherbrooke qui se tient à l'Hôtel Le Baron, à Sherbrooke.

Cet événement suscite un vif intérêt non seulement pour les dégustations mais aussi pour les échanges que les amateurs peuvent faire avec des spécialistes de différentes maisons et des personnalités invitées.

«Nous avons commencé à recevoir des appels d'étudiants qui nous demandaient des conseils», ajoute Mme Dowsett-Johnston.

Les changements méthodologiques de cette année ont produit un nouveau classement qui risque d'en surprendre plusieurs. Notons par exemple le saut de l'université de Waterloo, qui passe de la 22e place au classement de l'an dernier au premier rang de sa catégorie, cette année.

L'université McGill, première dans la catégorie des grandes universités, s'était aussi classée au premier rang l'an dernier, alors que Mount Allison, la meilleure des petites universités, obtenait une surprenante troisième place l'an dernier.

Alors qu'en 1991, le classement évaluait seulement les programmes de premier cycle en arts et sciences, le classement de cette année a également tenu compte des programmes d'études supérieures ainsi que des cours dispensés par les facultés professionnelles (génie, par exemple), un secteur où l'université Waterloo se démarque particulièrement.

Certains administrateurs universitaires avaient minimisé l'importance du reportage de l'an dernier publié par Maclean's alors que d'autres s'étaient portés à la défense du principe du classement, qui avait selon eux contribué à améliorer les universités en Europe et aux États-Unis.

## Jacinthe Dubé a son groupe immobilier

Gilles FISETTE Sherbrooke

Une nouvelle firme de courtage immobilier vient de voir le jour, à Sherbrooke. Le Groupe Immobilier Jacinthe Dubé.

Les premières pancartes aux couleurs de cette entreprise sont apparues, hier, 1er novembre, date d'entrée officielle en action du groupe, une journée après la fin de l'entente qui liait la courtière Jacinthe Dubé et le Canada Trust par l'entremise du Permanent depuis le début des années 80.

Ce groupe immobilier, explique la nouvelle PDG, repose présentement sur ses épaules ainsi que sur celles de son conjoint, François Côté, et d'une agente, Chantale Therrien, ainsi que d'une équipe de trois secrétaires.

«Je ne vise pas un nombre précis d'agents. Je ne veux pas dire, par exemple, que nous serons une dizaine ou une douzaine d'agents... L'entreprise grandira lentement... Ce que je veux, c'est m'entourer d'agents professionnels avec qui je pourrai partager mes idées, ma façon de travailler. Je souhaite une qualité bâtie sur l'honnêteté, l'intégrité, l'amour de l'immobilier, la passion en fait car nous faisons un métier un peu fou...»

Jacinthe Dubé mûrit son projet depuis deux ans environ, confie-t-elle. Par besoin de nouveaux défis et de nouveaux stimulants, avoue celle qui, pourtant, carbure déjà au super.

Depuis 1985, elle occupait un statut d'abord unique en son genre au sein du Permanent, à travers le Canada, puis qui a été partagé par quelques collègues. Elle possédait sa propre entreprise, totalement indépendante bien qu'elle logeait dans les locaux du Permanent dont elle utilisait l'image de marque.

«J'ai décidé de faire le dernier pas lorsque le Permanent a été franchisé, au printemps... Malgré la récession, mon entreprise, Jacinthe Dubé Courtier Inc., prenait toujours de l'expansion. J'avais besoin de plus en plus de place. Le moment était propice...»

Elle a donc acheté l'édifice que s'appropriait à quitter de toute façon



Jacinthe Dubé oeuvre maintenant pour son propre groupe immobilier.

le Permanent et elle y a installé sa nouvelle compagnie.

Lorsqu'elle a commencé, en 1980, elle a réalisé 30 transactions d'une valeur totale de 1,2 million \$. L'an passé, elle a conclu 105 transactions d'une valeur totale de 10 millions \$. Là, 1992 n'est pas encore terminée, ce qui ne l'empêche pas d'afficher quelque 125 transactions et un montant global de près de 12 millions \$.

«Il n'y a pas de marasme en immobilier. Quand les gens me demandent quand l'immobilier va redémarrer, je leur explique que le contexte est au contraire très bon, que les prix sont plus stables, que les taux d'intérêt sont bas, que l'immobilier traverse en fait une période qui favorise davantage ceux qui ont une approche professionnelle... Aujourd'hui, on fait réellement de l'immobilier...»

## Saisie de hasch à Grantham Ouest

Grantham Ouest (AG)

Deux personnes, un homme et une femme, ont été arrêtées lors d'une perquisition menée

par la Sûreté du Québec, samedi, dans le rang 5 de Grantham Ouest.

Lors de la fouille, les policiers ont trouvé un kilogramme de haschisch évalué à 15 000 \$ sur le marché de la drogue.

## METEO

Voici les prévisions météorologiques émises par Environnement Canada pour aujourd'hui avec un aperçu pour demain mardi.

Ensoleillé aujourd'hui suivi de pluie demain. Une crête de haute pression présentement située à la frontière Ontario-Québec glissera lentement sur la province au cours des prochains jours. Elle donnera un temps généralement ensoleillé et frais. Des nuages associés à un système dépressionnaire sur le Midwest américain commencent à envahir le sud-ouest des régions cet après-midi. L'ennuagement progressera ce soir et au cours de la nuit de telle sorte que la moitié ouest du Québec se retrouvera sous la pluie demain.

**Estrie, Drummondville et Trois-Rivières:** ensoleillé. Max.: près de 4. Demain: nuageux le matin. Pluvieux par la suite. Min.: près de zéro. Max.: près de 6. Ventoux.

**Beauce et Québec:** ensoleillé. Max.: près de 4. Demain: ennuagement en après-midi suivi de pluie. Min.: près de moins 3. Max.: près de 4.

**Ottawa, Hull, Cornwall et Montréal:** ensoleillé. Passages nuageux en après-midi. Max.: de 4 à 6. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: pluvieux. Min: près de plus 1. Max.: de 7 à 9. Ventoux.

**Abitibi:** ensoleillé avec passages nuageux. Max.: près de plus 2. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: pluvieux. Min.: près de zéro. Max.: près de 8. Ventoux.

**Témiscamingue:** ensoleillé avec passages nuageux. Ennuagement tard en après-midi. Max.: près de plus 3. Vents devenant de 20 à 40 km/h. Demain: pluvieux. Min.: près de plus 1. Max.: près de 10. Ventoux.

**Pontiac, Gatineau et Lièvre, Laurentides:** ensoleillé. Ciel voilé en après-midi. Max.: près de plus 3. Vents devenant de 15 à 30 km/h. Demain: pluvieux. Min.: près de zéro. Max.: de 7 à 9. Ventoux.

**La C. St-Jean, Saguenay, réserve faunique des Laurentides, La Tuque:** ensoleillé avec passages nuageux. Max.: près de plus 2. Mardi: ennuagement en après-midi suivi de pluie en soirée. Min.: près de moins 3. Max.: près de 4.

**Charlevoix:** ensoleillé avec passages nuageux. Max.: près de plus 2. Demain: ensoleillé le matin. Ennuagement graduel par la suite. Min.: près de moins 4. Max.: près de 3.

**Rivière-du-Loup, Rimouski et Matapédia:** ensoleillé. Max.: près de 2. Demain: ensoleillé le matin. Ennuagement graduel par la suite. Min.: près de moins 4. Max.: près de 3.

**Vers le sud**

Acapulco	26	32	Bermudes	24	26
Brownsville	26	31	Daytona Beach	16	28
Honolulu	25	30	La Barbade	--	31
La Havane	--	31	Las Vegas	10	22
Los Angeles	15	23	Mexico	14	23
Miami Beach	24	31	Myrtle Beach	13	23
Orlando	20	29	Palm Springs	09	26
Reno	11	13	San Juan	29	31
Tempo	19	28	Trinidad	--	33
West Palm Beach	21	32			

## INDEX

<b>Arts:</b>	<b>B-4</b>
<b>Bandes dessinées:</b>	<b>D-10</b>
<b>Dans les Cantons:</b>	<b>D-11</b>
<b>Décès:</b>	<b>C-4</b>
<b>Économie:</b>	<b>C-1</b>
<b>Éditorial:</b>	<b>A-6</b>
<b>Horoscope:</b>	<b>D-10</b>
<b>Petites annonces:</b>	<b>C-2</b>
<b>Sports:</b>	<b>D-1</b>
<b>Vivre:</b>	<b>B-3</b>

## La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:  
Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

**ADMINISTRATION**  
Jean-Guy Dubuc  
Président et éditeur  
Jean-Guy Farah  
Vice-président  
Finances et administration

**RÉDACTION**  
Jacques Pronovost  
Rédacteur en chef  
Roch Bilodeau  
Chef éditorialiste-adjoint  
Pierre-Yvan Bégin  
Directeur de l'information  
Maurice Cloutier  
Adjoint-chef nouvelles  
Stéphane Lavallée  
Chef de pupitre

**PUBLICITÉ**  
Gilles Boisjoly  
Directeur  
Véronique Tremblay  
Directrice-adjointe

**PRODUCTION**  
Alain Pelletier  
Directeur  
J. Jacques Delorme  
Chef des opérations  
André Roberge  
Coordonnateur  
Gaston Grenier  
Adjoint  
Frédéric Viens  
Adjoint  
Benoit Côté  
Chef presser

**COMPTABILITÉ**  
André Corriveau  
Contrôleur  
Julienne Poulin  
Gérante du crédit

**TIRAGE**  
Pierre Dubois  
Directeur  
André Casteau  
Adjoint au directeur

**GÉRANTS DE DISTRICT**  
Pierre-Alain Dion  
Jacques Faucher  
Michèle Fournier  
Michel Lavoie  
Serge Nadeau  
Claude Ouellet  
Gaston Pinard  
Jean-Charles Poulin  
Pierre Fournier  
Jocelyn Godbout

**EXPÉDITION**  
Michel Doyon  
Gérant  
Édifice  
André Jacques  
Responsable

**Livraison à domicile:**  
— Camélot et camélot motorisés  
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camélot... \$3,43  
Taux de vente du Québec... 28  
Coût à l'abonné... \$3,71

**ENVOI DE PUBLICATION:**  
Enregistrement No 1539  
Abonnement par la poste au Canada, sauf endroits desservis par camélot et camélot motorisés.

**TERRITOIRE IMMÉDIAT:**  
1 an \$155,00, TPS \$10,85, TVQ \$13,27 = \$179,12  
6 mois \$81,00, TPS \$5,67, TVQ \$6,93 = \$93,60  
3 mois \$42,00, TPS \$2,94, TVQ \$3,60 = \$48,54  
1 mois \$22,00, TPS \$1,54, TVQ \$1,88 = \$25,42

**HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:**  
1 an \$210,00, TPS \$14,70, TVQ \$17,98 = \$242,68  
6 mois \$130,00, TPS \$9,10, TVQ \$11,13 = \$150,23  
3 mois \$65,00, TPS \$4,55, TVQ \$5,57 = \$75,12  
1 mois \$35,00, TPS \$2,45, TVQ \$3,00 = \$40,45

**AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS:**  
1 an \$400,00, 6 mois \$200,00, 3 mois \$240,00, 1 mois \$105,00

«La Tribune» est socitaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similes de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

**Gagnez**  
1 bon d'achat de **100\$** par jour  
(50\$ pour les non-abonnés) chez le marchand participant de votre choix. (voir annonce du samedi)  
**LaTribune**

**CONCOURS «À VOTRE CHOIX»**  
Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Code postal: \_\_\_\_\_  
Téléphone: \_\_\_\_\_  
 Abonné  
 Non-abonné  
Nom du marchand choisi: \_\_\_\_\_

**CONCOURS «À VOTRE CHOIX»**  
C.P. 2450  
Sherbrooke, Québec  
J1J 4H4 45835

**RÉSULTATS**  
Loto-Québec

GAGNANTS	LOTS	
6/6	1	3 021 704,60\$
5/6+	6	151 085,20\$
5/6	240	3 021,70\$
4/6	15 016	92,50\$
3/6	308 622	10,00\$

Ventes totales: 20 288 065,00\$  
Prochain gros lot (approx.): 2 300 000,00\$  
Prochain tirage: 92-11-04

**Extra** Tirage du 92-10-31

NUMÉROS	LOTS
865796	100 000 \$
85796	1 000 \$
5796	250 \$
796	50 \$
96	10 \$
6	2 \$

22 28 29 30 36 47  
Numéro complémentaire: 16

**SELECT** Tirage du 92-10-31

GAGNANTS	LOTS
6/6	0
5/6+	1
5/6	56
4/6	2 328
3/6	31 905

Ventes totales: 1 095 811,00\$  
Gros lot à chaque tirage: 92-11-02  
1 000 000,00\$

**TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec**  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

# Les électeurs se donnent un nouveau maire à St-François-Xavier

□ La majorité de Jean-Claude Guimond sur Alain Bergeron atteint 181 voix

Alain GOUPEL

St-François-Xavier-de-Brompton

Les électeurs de St-François-Xavier-de-Brompton se sont donné un nouveau maire, hier, en la personne de Jean-Claude Guimond (491 voix), qui a défait le maire sortant, Alain Bergeron, par 181 voix de majorité. L'autre candidate à la mairie, Lise Laroche-Maurice, a quant à elle recueilli 253 voix, soit 57 de moins que le maire sortant.

En prenant connaissance du verdict populaire, le nouveau maire s'est dit heureux de constater que les électeurs aient décidé d'ajouter du sang neuf autour de la table du conseil municipal.

«Ce sont tous des gens formidables avec qui il sera très agréable de travailler, j'en suis convaincu», a déclaré M. Guimond.

Selon le nouveau maire, le conseil municipal devra essentiellement s'attaquer à régler la question des disparités entre les résidents du village et ceux de la campagne.

«Nous allons y arriver, non pas avec de gros projets, mais ensemble, à coup de petits projets efficaces susceptibles de développer un sentiment d'appartenance à la communauté».

Conseillers

Parmi les nouveaux conseillers



Le nouveau maire de St-François-Xavier-de-Brompton, Jean-Claude Guimond, a esquissé quelques pas de danse avec sa femme, Renée, après l'annonce de sa victoire. Ses deux fils, François et Jeannot, étaient présents.

qui font leur entrée au conseil municipal de St-François-Xavier, on note la conseillère du district no 1, Carmen Custeau, le représentant du district no 4, Yvon Laroche ainsi que Donald Coutu (district no 2) et Gaston Leroux (no 5), ces

deux derniers ayant été élus par acclamation.

Le conseiller Yvon Paquin, qui occupait le siège no 4 a été élu dans le district no 6, tandis que Raymond Letarte l'a emporté par une seule voix (106 à 105) dans le dis-

trict no 3.

Plus de 78 pour cent des électeurs se sont prévalus de leur droit de vote lors de ces élections.

# Le maire d'Eastman sort triomphant de la lutte à quatre

□ Son collègue de Ste-Catherine-de-Hatley également réélu

Gilles DALLAIRE

Magog

Les maires sortants ont été réélus dans les deux municipalités de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog où il y avait un scrutin hier.

A Eastman, la lutte à quatre s'est soldée par la victoire du maire sortant, M. Pierre Morin.

M. Morin qui sollicitait un deuxième mandat a obtenu 198 voix, 59 de plus que M. Antonio Barbieri qu'il avait défait en 1988, 107 de plus que M. Jean-Guy Pélouquin et 148 de plus que M. Gérard Soucy. M. Pélouquin et M. Soucy sont d'anciens conseillers municipaux.

M. Maurice Friard a été réélu dans le district 1 avec une majorité

de 42 voix sur M. Réal Lavoie. M. Friard a obtenu 266 votes et M. Lavoie, 224.

M. Gilles Bouchard qui sollicitait un second mandat dans le district 2 a eu le meilleur sur Mme Jocelyne Fortin-Beaugard. Il a obtenu 260 voix et Mme Fortin-Beaugard, 231.

M. Wilfrid Dawson a été élu dans le district 3. Il a défait Mme Deborah McRobie, recueillant 261 comparativement à 227 pour son adversaire.

Dans le district 4, Mme Mireille Normand a été réélue. Elle a obtenu 297 voix, soit 140 de plus que M. Pierre Ruel et 268 de plus que M. Marcel Labelle.

M. Yvon Laramée a été élu dans le district 6 avec une majorité de

122 voix sur M. Albert Bourbonnais. Il a obtenu 302 votes et M. Bourbonnais, 180.

Mme Guylaine Labonté avait été réélue sans coup férir au milieu de la campagne électorale à la suite du désistement de Mme Madeleine Mazvrandakos.

Plus des trois quarts des électeurs se sont prévalus de leur droit de vote.

A Ste-Catherine

Si le taux de participation a été élevé à Eastman, il a été de seulement 28 pour cent à Ste-Catherine-de-Hatley où 585 des 2095 électeurs habiles à voter ont daigné se rendre dans les bureaux de scrutin.

Le maire sortant, M. Pierre Beauré, qui était en quête d'un se-

cond mandat, a défait son seul adversaire, M. Paul Sharpe, par 195 voix. Il a recueilli 383 votes, comparativement à 188 pour M. Sharpe.

Mme Claudette Moller a été élue dans le district 2. Elle a obtenu 250 voix, soit 20 de plus que Mme Sylvie Paradis et 153 de plus que M. Wayne Dallaire.

M. Bertrand Saint-Laurent qui a quitté le district 6 pour poser sa candidature dans le district 3 a subi la défaite contre M. Marius Cloutier qui a recueilli 298 votes, soit 28 de plus que lui. M. Cloutier a obtenu un premier mandat.

Le président du scrutin, M. François Bachand, a indiqué qu'aucun incident n'a pas été porté à son attention.

## Tollé à propos du mont Bellevue

### «La plus parfaite des garderies d'hiver»

— Alain Beauchesne

Alain GOUPEL

Sherbrooke

La plus parfaite des garderies...

Jean-Guy Cambron est de ceux pour qui le mont Bellevue représente «un trésor inestimable».

C'est là, dit-il, que ses trois filles ont appris à skier et c'est sur les pentes du mont Bellevue qu'il dit avoir vécu ses «plus belles journées d'hiver». Lui, comme d'autres citoyens du secteur, ont été surpris d'apprendre que les activités du mont Bellevue font partie des hypothèses étudiées dans le cadre d'un plan de rationalisation des services municipaux.

«On ne peut pas fermer ça! Trouvez-en des villes qui ont une piste de ski en pleine ville, vous allez voir que vous allez chercher longtemps. Qu'ils (les élus) regardent ailleurs; qu'ils commencent par dégraisser leur grosse machine, dit-il, vous allez voir ça va aller bien mieux».

Dans son restaurant de la rue Galt Ouest, M. Cambron dit que le mont Bellevue fut d'ailleurs un sujet de discussions ces derniers jours. Les gens, dit-il, en ont parlé comme si on voulait leur enlever une partie importante de leur patrimoine.

«Ça, cette montagne-là, c'est la plus parfaite des garderies d'hiver», lance Alain Beauchesne, dont les trois enfants ont aussi appris à dévaler les pentes de ski au mont Bellevue.

Professeur à l'Université de Sherbrooke, M. Beauchesne trouve tout à fait exceptionnel qu'une ville aussi importante que Sherbrooke puisse posséder son propre centre de ski.

Tout en se disant du même avis que ses concitoyens, le conseiller du district Jean-François Rouleau n'est pas contre l'idée de revoir le fonctionnement du mont Bellevue. Selon lui, le problème du mont Bellevue n'en est peut-être pas un de financement, mais plutôt d'affluence.

Peut-être qu'on peut revoir certaines heures d'ouverture, comme par exemple de fermer seulement durant les avant-midis. Il faudrait voir. Je ne suis pas contre le mandat que nous avons confié au comité exécutif de revoir l'ensemble de nos services pour éviter toute hausse de taxes. Mais chose certaine, je vais me battre farouchement contre la fermeture, ça c'est certain».



Jean-Guy Cambron (à droite) est attaché au mont Bellevue. C'est là que ses trois filles ont appris à skier et c'est sur les pentes du mont Bellevue qu'il dit avoir vécu ces «plus belles journées d'hiver». Le conseiller Jean-François Rouleau, qui est à son côté, n'est pas en faveur de l'idée de revoir le fonctionnement du mont Bellevue. «Mais chose certaine, je vais me battre farouchement contre la fermeture, ça c'est certain», ajoute-t-il.

## Le comité exécutif se réunit moins souvent que prévu

□ Les séances de travail s'ajoutent, note le maire

Sherbrooke (DD)

Même si le comité exécutif ne se réunit qu'une journée par semaine, au lieu d'une journée et demi à deux jours comme prévu initialement, son président et maire de Sherbrooke, Paul Gervais, affirme que ses membres ne ménagent pas leur temps et méritent pleinement leur rémunération.

«On fait beaucoup de séances de travail, mais pas toujours dans un cadre formel», fait valoir M. Gervais.

«Les gens qui siègent au comité exécutif ne ménagent pas leur temps, je ne m'inquiète pas», ajoute-t-il.

M. Gervais signale de plus que les membres de l'exécutif doivent s'absenter de leur travail pour prendre part aux réunions et ne touchent pas, alors, nécessairement tout leur salaire régulier.

Au moment de la mise sur pied du comité exécutif, à l'automne 1991, les membres devaient en

principe siéger de six à huit jours par mois, soit l'équivalent d'une journée et demi à deux jours par semaine. Or depuis quelques mois, les procès verbaux du comité démontrent que les membres se rencontrent officiellement une seule journée par semaine, le mardi.

Outre le maire Gervais, les membres du comité sont Serge Cardin, Lise Drouin-Paquette et Bernard Tanguay, qui agit comme vice-président.

A l'exception du maire Gervais, dont le salaire annuel est déjà au sommet de l'échelle autorisée, les membres du comité exécutif voient leur rémunération de base comme conseiller doubler pour atteindre 34 020 \$, plus une allocation de dépenses de près de 10 000 \$.

Le salaire du vice-président de l'exécutif est un peu plus élevé, à 36 520 \$, avec lui aussi une allocation de dépense de 10 000 \$.

Le salaire de base d'un conseiller municipal est de 17 010 \$ par année, plus une allocation de dépenses de 8505 \$.

## Le brouillard serait en partie responsable d'un capotage mortel

Alain GOUPEL

Canton de Brompton

Des traces de freinage sur la chaussée indiquent que la victime a eu tout juste le temps d'apercevoir le garde-fou avant de capoter.

Guy Boisvert, un restaurateur de Sherbrooke, âgé de 32 ans, est décédé samedi matin au volant de sa voiture à la suite d'un capotage survenu dans le canton de Brompton.

L'accident s'est produit vers 6 heures à l'intersection de la rue Laval et du chemin de la Rivière.

Selon toute vraisemblance, le brouillard épais serait en partie responsable de cette tragédie. M. Boisvert n'aurait pas aperçu le panneau d'arrêt situé à cette intersec-

tion où la rue Laval prend fin. Les traces de freinage sur la chaussée indiquent que la victime a eu tout juste le temps d'apercevoir le garde-fou avant de capoter.

Le corps de Guy Boisvert a ensuite été transporté au Centre hospitalier universitaire où on a constaté son décès.

Résidant à St-Élie d'Orford, il était le propriétaire du restaurant Danny's de la rue King Ouest. Une autopsie sera faite au cours des prochains jours afin de vérifier diverses hypothèses entourant les circonstances de l'accident.

## Colloque provincial FemMédia 92

# Les femmes adopteront une stratégie en vue de stimuler l'intérêt des médias

Maurice CLOUTIER

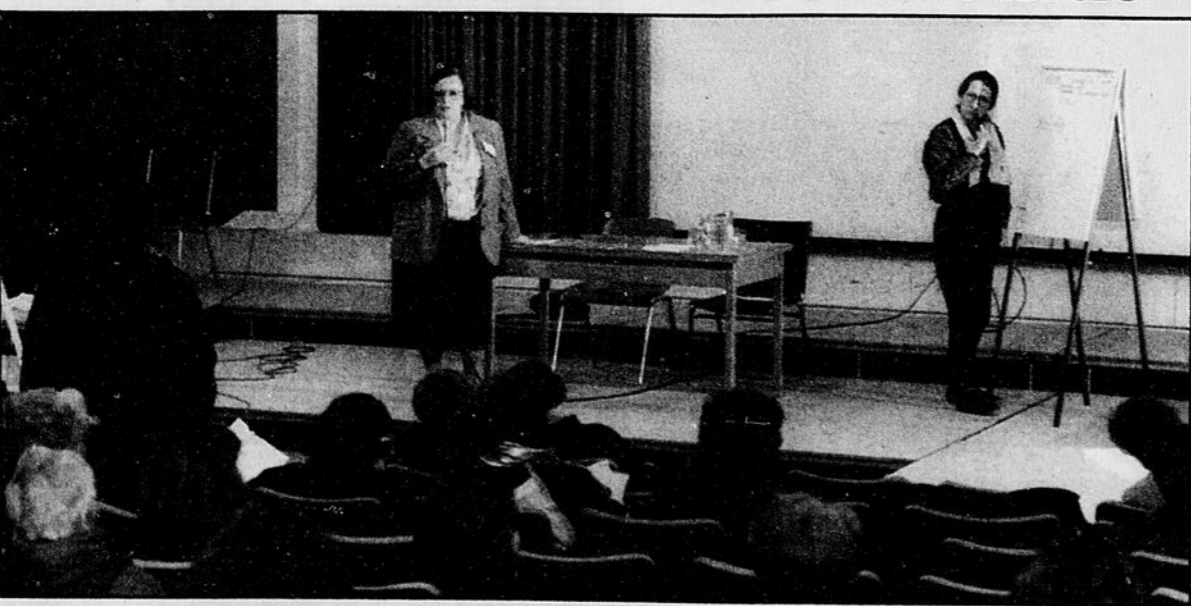
Sherbrooke

Les femmes vont se donner des outils et une stratégie pour stimuler l'intérêt des médias aux problèmes qu'elles vivent et obtenir leur place dans les grands débats de société. Conscientes de la force des médias, les femmes veulent s'y faire entendre, aller au-delà de l'action sur le terrain, si bénéfique soit-elle.

Voilà la principale mission que les femmes se sont données au sortir du colloque provincial FemMédia 92 qui avait lieu en fin de semaine à l'Université de Sherbrooke. Elles avaient auparavant constaté que leurs préoccupations ne sont pas nécessairement un sujet à la mode dans les médias.

«Rien n'est donné aux femmes comme aux marginaux de la société... il faut aller chercher le pouvoir», commente Mme Armande St-Jean, journaliste et professeure à l'Université du Québec à Montréal, qui, en entrevue à La Tribune, a tracé un bilan de l'événement, en compagnie de Diane Lemieux, présidente du Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel, et Lise Constantin, membre du conseil d'administration du Centre des femmes de l'Estrie. Ce dernier organisait l'événement qui a attiré 160 participantes.

Mais il n'est pas question de monter aux barricades pour obtenir une plus grande visibilité, les femmes comptent plutôt se donner une structure souple, qui reste à définir, pour canaliser les compétences des femmes, les informer



Le colloque provincial FemMédia 92 a attiré quelque 160 participantes en fin de semaine à l'Université de Sherbrooke.

sur la manière de susciter l'intérêt des médias et les inciter à réagir lorsque des situations intolérables se présentent. Des exemples de la nécessité d'une réaction vigoureuse à certaines nouvelles ont été cités par des participantes.

Les trois femmes insistent sur l'importance d'accroître les échanges avec les journalistes pour faciliter leur travail et accroître la diffusion du point de vue des femmes. Mme Lemieux parle de «solidarité à créer». «On doit mettre les médias très haut dans la liste des priorités», insiste Mme Saint-Jean.

Point tournant

Cette action à développer peut être le coup d'envoi de plusieurs initiatives et un «petit point tour-

nant», plaide Mme St-Jean, alors que les femmes ont convenu qu'il n'y a pas eu beaucoup d'évolution pour elles au cours des dernières années dans le traitement des informations tout comme dans la progression des effectifs.

D'ailleurs, spontanément, les participantes au colloque ont lancé et signé une pétition pour protester contre la rétrogradation de femmes de l'information au sein de Radio-Canada. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) sera invité à assurer plus d'équité en emploi dans les médias sous sa surveillance. On a aussi souligné que bien peu de femmes sont journalistes et trop peu occupent des postes de direction.

La nécessité de créer de nouvel-

les sections féminines dans les médias a aussi provoqué un vif débat, sans faire aucun consensus. Certains y voient un véhicule intéressant réservé aux femmes alors que d'autres voient ces sections comme des ghettos.

Enfin, le Centre des femmes de l'Estrie entend publier un document synthèse du colloque et discutera sans doute, selon Mme Constantin, de la création d'un réseau régional d'intervention auprès des médias, lors de son assemblée générale annuelle le 21 novembre.

Pour assurer un suivi de l'action projetée et de l'évolution de la place des femmes dans les médias, un colloque du même genre pourrait revenir en 1994.

## LES DURS À "CUIR"... DES BAS PRIX!

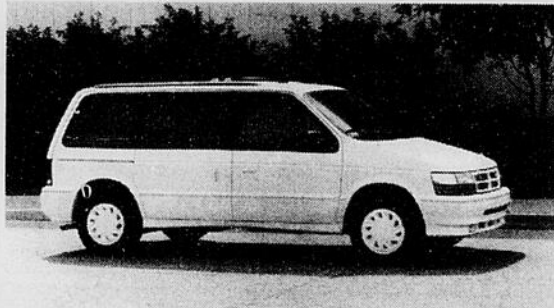


**Venez essayer un véhicule  
et courez la chance de  
gagner un veston de cuir.**

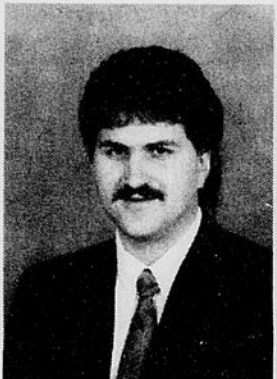
Tirage le 18 décembre  
1992  
chez



Règlements disponibles sur place



- Profitez de nos rabais
- Taux d'intérêts réduits

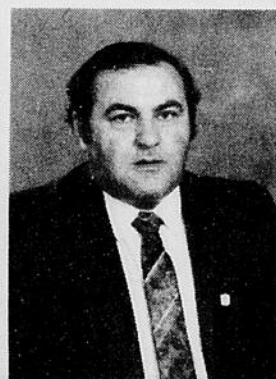


Réjean Dumas



**DODGE - PLYMOUTH  
CHRYSLER - JEEP - EAGLE**  
326, Route 112, Weedon  
(819) 877-2833

**Ouvert tous les soirs et le samedi**



Gaston Dumas



### EN BREF

#### □ L'auberge Marie-Jeunesse sauvée

Sherbrooke — L'auberge Marie-Jeunesse de Sherbrooke pourra poursuivre son action: la vente en justice de l'immeuble du 263 rue Parc pour non paiement de taxes n'a pas eu lieu.

L'un des responsables de l'implantation de ce service à Sherbrooke il y a deux ans et toujours membre du conseil d'administration, le frère Guy Giroux, a indiqué que les quelque 1500 \$ requis pour couvrir la dette ont pu être recueillis. La vente devait avoir lieu la semaine dernière.

«Des gens pour qui la maison Marie-Jeunesse est importante ont convenu de s'impliquer financièrement. Maintenant, la résidence est là pour rester et même des gens acceptent d'oeuvrer bénévolement pour la réalisation de certains travaux d'entretien», a dit M. Giroux, soulignant que près de 250 jeunes bénéficient du service.

#### □ Comptoir postal à St-Adolphe

La Société canadienne des postes a décidé d'abolir son bureau de poste à St-Adolphe-de-Dudswell pour le remplacer plutôt par des services de vente au détail dans un comptoir exploité par un commerçant local.

Cette décision, croit la Société, permettra d'assurer la continuité du service, de maintenir l'identité postale et de favoriser une consolidation des assises commerciales de l'endroit.

La Société fera connaître bientôt l'emplacement du nouveau comptoir postal.

#### □ Les alvins ont bien survécu

Asbestos (MM) — Un total de 5150 poissons mesurant en moyenne 15 cm ont été ensemencés dans les eaux des Trois-Lacs par le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec.

Ces poissons sont issus des bassins d'élevage de l'Association de chasse et pêche des Trois-Lacs.

Cet organisme recevait le printemps dernier plus de 5800 alvins de doré jaune de la station piscicole de Baldwin. Après avoir passé plus de 6 mois dans les bassins d'élevage, le ministère en a mis 5150 à l'eau. Cela représente un taux de réussite de 85 pour cent, ce qui est bien au-delà des attentes des responsables du projet.

L'expérience devrait être renouvelée le printemps prochain mais cette fois là «on prévoit garder les poissons dans les bassins d'élevage durant l'hiver de sorte à ce qu'ils soient plus gros lors de la mise à l'eau au printemps de 1994. Cela nous permettrait de vivre une nouvelle expérience puisque ça n'a jamais été fait» a fait savoir le président de l'Association, M. Noël Boisvert.

L'expérience de l'Association de chasse et pêche Larochelle des Trois-Lacs commence à faire des envieux et un organisme de même nature à Aylmer a, elle aussi, déposé une demande de projet pour l'élevage de dorés jaunes.

Rappelons que l'Association des Trois-Lacs est la seule au Québec à mener ce type d'expérience. Pour ce faire, elle ne compte que sur une subvention de 9500 \$ du député ministre Yvon Vallières et sur une équipe compétente de bénévoles.

#### □ Du compost à Lennoxville

Lennoxville (YR) — La ville de Lennoxville invite ses citoyens à participer à un projet de compostage de feuilles mortes, dans le but de dégager d'autant les dépotoirs.

La ville rappelle que les feuilles constituent une excellente source d'engrais pour les jardins et qu'elles ne devraient pas se retrouver dans les dépotoirs, où elles entraînent des frais élevés pour les contribuables.

Les résidents de Lennoxville sont donc invités à placer les feuilles dans des sacs biodégradables et à les déposer près de la rue. Des cueillettes spéciales sont prévues pour demain le 3 novembre. Les feuilles seront transformées en compost, lequel sera par la suite utilisé dans les plates-bandes de la municipalité.

**CHOIX  
QUALITÉ  
PRIX**

**PNEUS & RECHAPAGE  
SHERBROOKE LTÉE**

Freins - Silencieux - Alignement - Mise au point

**1266, rue King Est - Sherbrooke - 564-4665**

# «Le département de pièces et service est maintenant ouvert de 8 h à 22 h !»



**Sherbrooke Automobile INC.**

2959, rue King Ouest, Sherbrooke, 569-9111



# Canton de Magog aura la meilleure technologie

□ Jocelyn Théberge de Laidlaw dissipe les craintes du spécialiste Michel Ledoux sur l'enfouissement de produits chimiques dangereux

Gilles DALLAIRE Magog

L'encapsulation des déchets dans des cellules étanches faites d'une membrane de polyéthylène à haute densité et d'argile compactée que Laidlaw utilisera l'an prochain à son site d'enfouissement de Canton de Magog, si le ministère de l'Environnement donne le feu vert à l'agrandissement de ce site, est une technologie d'avant-garde, sûre, éprouvée et approuvée, selon M. Jocelyn Théberge, directeur régional des lieux d'enfouissement de Laidlaw.

« Cette technologie précédera de

plusieurs années ce qui deviendra la norme en matière de gestion responsable des déchets », a-t-il déclaré lors d'une entrevue.

Faisant référence aux craintes exprimées récemment par M. Michel Ledoux, responsable de la gestion des substances dangereuses à l'Université de Sherbrooke, qui disait redouter que la membrane ne perde son imperméabilité sous l'effet de produits chimiques dangereux, il a assuré que le site d'enfouissement de Canton de Magog ne recevra pas de produits dangereux du genre de ceux dont M. Ledoux propose le traitement dans un centre régional spécialisé dont il souhaite l'établis-

sement à Sherbrooke.

M. Théberge, qui a rappelé que le seul centre de traitement de déchets dangereux dont l'établissement a été autorisé au Québec par le ministère de l'Environnement est géré par Laidlaw, a affirmé que les déchets solides que recevra le site d'enfouissement de Canton de Magog ne contiennent que très peu de résidus de produits dangereux d'origine domestique, soit moins de 0,5 pour cent.

« Ce pourcentage devrait diminuer sensiblement dans l'avenir, compte tenu de l'engagement d'un nombre de plus en plus grand de

municipalités dans la collecte des déchets domestiques dangereux dont la première à l'échelle canadienne a été une initiative de Laidlaw », a-t-il déclaré. Il a ajouté que les substances dangereuses ne se trouvent qu'à l'état de traces dans le lixiviat et que l'inclinaison calculée scientifiquement de la membrane ne permet pas l'accumulation de liquide sur les parois des cellules et que, de ce fait, ces substances n'ont aucun effet sur la résistance mécanique et chimique de la membrane.

M. Théberge a rappelé que le risque de contamination doit être éva-

lué en tenant compte de la concentration et de l'exposition et que c'est qu'à partir d'un certain seuil de concentration que des produits considérés comme dangereux deviennent dangereux ou toxiques. « Des situations potentiellement dangereuses, il n'y en aura pas: le site sera doté d'équipements permettant un contrôle continu du lixiviat et des biogaz et une technologie qui a fait la preuve de son efficacité sur le terrain depuis de nombreuses années sera utilisée », a-t-il affirmé.

Il a révélé que le règlement sur les déchets solides actuellement en vigueur au Québec sera bientôt rendu

beaucoup plus sévère et que tous les sites d'enfouissement des déchets devront être étanches et construits sur le modèle de celui que Laidlaw veut construire à Canton de Magog.

« L'enfouissement traditionnel qui consiste à placer les déchets à même le sol en comptant que le sol épurerait le lixiviat sera banni », a-t-il prédit en affirmant que la technologie utilisée par Laidlaw permet de réduire de 10 000 fois les infiltrations de lixiviat vers la nappe phréatique, un gain environnemental qui est aussi souhaitable que le statu quo actuel est inacceptable, a déclaré M. Théberge.

## Ogden taxe le moins

Magog

Des 23 municipalités que compte la municipalité régionale de comté de Memphrémagog, Ogden était celle où la charge fiscale moyenne supportée par le propriétaire d'une résidence unifamiliale était la moins élevée en 1990, à 216 \$.

C'est ce que révèlent des données publiées en annexe d'un ouvrage de Raymond R. Brassard intitulé Le pouvoir municipal.

20 autres municipalités de l'Estrie ou situées à la périphérie immédiate de l'Estrie faisaient partie du club sélect des 100 localités québécoises taxant le moins: Lefebvre et L'Avenir où la charge fiscale moyenne du propriétaire d'une résidence unifamiliale s'élevait à 232 \$, Saints-Martyrs-Canadiens où elle s'élevait à 225 \$, Lingwick et Westbury où elle était de 224 \$, Notre-Dame-du-Bon-Conseil où elle s'élevait à 223 \$, Val-Racine où elle était de 222 \$, Ste-Praxède où elle était de 212 \$, Hampden où elle s'élevait à 210 \$, Dudswell où elle

était de 209 \$, Clifton-Est où elle s'élevait à 206 \$, St-Albert-de-Warwick où elle était de 203 \$.

Elle était de 190 \$ à Ste-Elisabeth-de-Warwick, de 188 \$ à St-Hilaire-de-Dorset et à Durham-Sud, de 172 \$ à Bury, de 166 \$ à Charlevoix, de 157 \$ à St-Jacques-de-Horton, de 125 \$ à Ste-Clothilde-de-Horton et de 121 \$ à Newport, municipalité qui pouvait s'enorgueillir d'être la moins exigeante des 1 500 municipalités québécoises.

## Un conseiller de Drummond réclame plus d'équité dans l'attribution des contrats

Gérald PRINCE Drummondville

La mairesse de Drummondville, Francine Ruest-Jutras, devrait respecter ses propres engagements, en attribuant des contrats à des professionnels selon des principes d'équité et de saine gestion.

« Elle devrait s'assurer que les contrats sont attribués aux véritables spécialistes en s'assurant qu'ils possèdent la compétence nécessaire », clame le conseiller municipal Denis Savoie.

M. Savoie s'élève contre le fait que le conseil de ville doit confier, demain (mardi), un mandat à Me

Paul Biron, alors que, selon M. Savoie, l'équité en telle matière voudrait que d'autres avocats soient considérés, puisque Me Biron a déjà agi au nom de la ville dans le dossier Cherbouret et retiré 181 000 \$ en honoraires professionnels. Disant clairement qu'il n'en a rien contre Me Biron, le conseiller Sa-

voie cite les noms des avocats Jean Côté et Normand Corriveau qui, à son avis, n'ont pas obtenu leur part équitable de contrats de la ville et qui ont la compétence nécessaire pour défendre le dossier qui doit être confié à Me Biron.

L A C O U P E A E R O S P O R T 9 3

# Le grand champion

# 16 895\$\*



### Aerosport 1993

- Groupe décor sport incluant bandes décoratives, becquet avant et marchepieds
- Climatiseur
- Transmission automatique
- Moteur V6, 3 litres / injection électronique

- Freins ABS arrière
- Version 5 passagers avec deux fauteuils Capitaine
- Coussin de sécurité côté conducteur
- Dégivreur de lunette arrière
- Radio électronique AM/FM stéréo avec montre

- Glaces teintées
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Essuie-glace, lave-glace de lunette arrière
- Servodirection
- Servofreins
- Groupe commodité

### Groupe décor sport sans frais

LES CONCESSIONNAIRES



DU QUÉBEC

Encore plus pour vous!

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: Certificat de 750\$ additionnel aux offres de remise en argent, valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camionnettes Ford et Mercury.



CETTE OFFRE EST POUR UNE DURÉE LIMITÉE ET S'APPLIQUE AU MODÈLE 1993. VENTE AU DÉTAIL À PARTIR DES INVENTAIRES DES CONCESSIONNAIRES SEULEMENT. \*BASE SUR LE P.D.S.F. DE L'AEROSTAR XL 4 X 2 MOINS LA RÉDUCTION SUR LE GROUPE D'ÉQUIPEMENT PRÉFÉRÉ 631A, MOINS LA RÉDUCTION DU GROUPE DÉCOR SPORT 552, MOINS LA REMISE DU FABRICANT. LE CONCESSIONNAIRE PEUT VENDRE À PRIX MOINDRE. TPS, TVQ, TAXE D'ACCISE, FRAIS DE TRANSPORT ET D'IMMATRICULATION ET AUTRES TAXES APPLICABLES EN SUS. \*CERTAINES EXCEPTIONS S'APPLIQUENT À LA GARANTIE PARE-CHOC À PARE-CHOC. VOYEZ LE CONCESSIONNAIRE POUR OBTENIR TOUS LES DÉTAILS.

O F F R E D ' U N E D U R É E L I M I T É E

**Boulevard HONDA**  
274, boul. Bourque, Omerville  
843-2090

Une équipe de professionnels!



André Bélanger  
directeur des ventes



Marcel Nault  
conseiller aux ventes



Robert Beaudry  
conseiller aux ventes



Nick Godbout  
conseiller aux ventes



Françoise Lemay  
directrice commerciale  
274, boul. Bourque  
Omerville  
843-2090

# Éditorial

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bédouard, Éditorialiste adjoint

## Une montagne à sauver

Pierre-Yvon BEGIN

Aux prises avec des dépenses sans cesse croissantes et son désir de geler le niveau des taxes, l'administration municipale de Sherbrooke se voit dans l'obligation de couper des services afin de présenter un budget équilibré en 93. Véritable joyau au cœur de la Ville, le centre de ski du Mont Bellevue pourrait faire les frais de cet effort de rationalisation et demeurer fermé l'hiver prochain.

Au cours des dernières années, l'opération de ce centre de ski a été rendue particulièrement difficile en raison des conditions climatiques. Aujourd'hui, une station de ski ne peut attirer la clientèle et atteindre le seuil de la rentabilité sans un équipement lui permettant de fabriquer de la neige de façon artificielle. Sans cet équipement, Orford, Bromont et Owl's Head ne seraient que des fantômes.

Si l'administration municipale des années 80 a investi pas moins de 900 000 \$ sur sa montagne afin d'améliorer ses équipements, c'est qu'elle croyait en son potentiel, car potentiel il y a. A Sherbrooke, les remontées mécaniques, l'éclairage et le chalet sont tout à fait adéquats. Il ne manque plus que les canons à neige. Évidemment, la dernière marche est haute. La plus récente évaluation pour doter le mont Bellevue de cet équipement faisait état d'un investissement d'un million de dollars. D'un seul coup, la facture est dure à avaler. Sans un étalement sur plusieurs années, le projet paraît irréaliste.

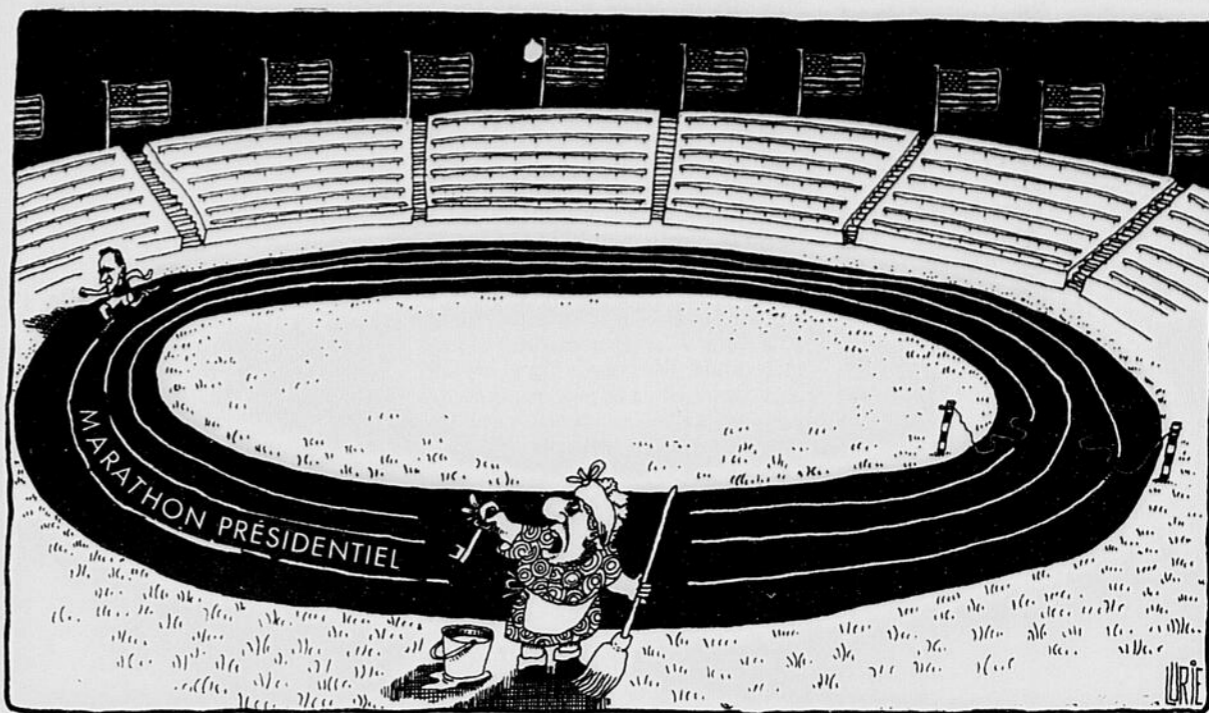
Un centre de ski en plein cœur d'une ville, constitue pourtant un atout majeur pour une communauté et pas seulement pour Sherbrooke. Avec le transport en commun, le Mont Bellevue est accessible pour les skieurs de Fleurimont, Ascot, Lennoxville et Rock Forest. Sa vocation dépasse les simples limites de Sherbrooke et représente un véritable centre régional de loisirs.

Outre l'absence de canons à neige, le principal handicap du centre de ski du mont Bellevue se retrouve à l'hôtel de ville. A la lumière des dernières déclarations du maire Gervais, il semble clair que la présente administration n'y croit pas. En tout cas, elle ne juge même pas à propos d'attendre la livraison d'un plan-concept de développement de la montagne qu'elle a elle-même commandé et qui doit être terminé avant la fin de l'année. Ce n'est pas sérieux. Comment Sherbrooke peut-elle prétendre accueillir les Jeux panaméricains à coups de millions \$ et la finale des Jeux du Québec, si elle ne peut sauver un équipement existant?

Pour justifier sa position, le maire Gervais invoque à juste titre la capacité de payer des contribuables de Sherbrooke. Il est difficile de l'attaquer sur ce point, surtout si l'on prend en considération le principe de l'utilisateur-payeur. Le contribuable de Sherbrooke qui ne pratique pas le ski, n'a pas à payer pour aider les enfants de Fleurimont ou Ascot à pratiquer ce loisir. Logique.

L'équipe du maire Gervais a-t-elle consacré tous les efforts nécessaires pour assurer le développement du Mont Bellevue? Sous prétexte qu'un sous-traitant ne pourrait vivre avec les exigences de la présente convention collective, le maire écarte du revers de la main toute association avec l'entreprise privée. Sans un changement de cap, les employés perdront leur emploi. A-t-on seulement tenté d'intéresser des partenaires privés, des municipalités voisines ou même les utilisateurs par le biais d'une coopérative comme c'est le cas au Mont Orignal du Lac Etchemin?

Lorsque le maire Gervais indique que l'abandon du Mont Bellevue est à l'étude, il cherche à sonder l'opinion publique. Reste aux utilisateurs à se faire entendre.



M. Bush, voulez-vous fermer quand vous partirez

### TRIBUNE LIBRE

## C'est le temps des grands ménages

M M Mulroney et Bourassa, dans leur discours respectif à la suite du verdict donné par la population lors du référendum du 26 octobre sur l'Entente de Charlottetown, ont en quelque sorte minimisé la victoire du NON sur le OUI.

Ils ont eu de bons mots pour la démocratie, M. Bourassa allant même jusqu'à parler de «victoire pour le peuple». Tous deux vont maintenant se préoccuper plutôt de l'économie — c'est louable (!), mais c'est trop peu, trop tard! —, ils vont retourner simplement à la vie quotidienne, ils vont continuer leur administration déficiente des deux pays dans lesquels nous vivons.

Ce n'est pas seulement maintenant que le référendum 1992 est chose du passé, qu'il faut se tourner vers les questions économiques; c'était avant ce référendum, et même pendant la campagne référendaire qu'il aurait aussi fallu s'occuper des chômeurs, des entreprises qui agonisent et des déficits qui se gonflent...

A leur place, je me précipiterais à déclencher des élections, parce que si j'avais connu une défaite aussi cuisante que celle qu'ils ont connue en cette soirée du 26 octobre, j'aurais perdu totalement la confiance des Canadiens et des Québécois.

## Enfin, un «Prions en Église» pour les jeunes!

Depuis le début du mois d'octobre, les parents des enfants d'âge scolaire peuvent abonner leurs jeunes au «Prions en Église junior». Ce nouveau mensuel illustré et très coloré permet de mieux comprendre les Évangiles. Chaque dimanche, les enfants regardent une image qui illustre très bien la Bonne Nouvelle puis lisent le texte de l'Évangile. Ce texte intégral est écrit en gros caractères, avec de la couleur. Une explication

Ces derniers en ont assez des doubles ministères qui déboulent les dépenses; des commissions parlementaires qui pullulent et qui coûtent les yeux de la tête, sans pour autant décider de quoi que ce soit; des montagnes d'argent versé à des marionnettes qui encrassent nos institutions parlementaires; des intérêts à débours sur des déficits insurmontables, etc.

Il faut qu'il se passe quelque chose à la suite de ce référendum 1992, pour que les innombrables millions de dollars qu'il a coûté ne soient pas seulement une perte supplémentaire pour l'économie...

Il est temps que les grandes questions soient posées, que les grands ménages soient faits, que les grands responsables des bévues

économiques du passé disparaissent et laissent la place à ceux qui veulent vraiment régler les problèmes majeurs de l'économie et de notre vrai pays, le Québec. Qu'on donne enfin une vraie chance aux entreprises du Québec, qu'elles soient des multinationales ou des PME régionales, de devenir florissantes, avec des politiques de développement réelles et adaptées à toute situation, à toute récession, à toute évolution...

Sinon, ce référendum 1992 n'aura été qu'une immense farce, dont nous serons les derniers des derniers consommateurs.

Et les entreprises qui donnent des emplois aux Québécois n'en finiront plus d'agoniser.

Ronald Martel,  
Sherbrooke

## Un service indispensable

J'aimerais vous faire part de mon opinion concernant la possibilité d'une grève au niveau du transport urbain.

Eh bien, en ce qui me concerne, cette grève me toucherait indirectement. Étant une personne handicapée et ayant recours aux services de maintien à domicile pour des besoins aussi essentiels que me lever, préparer mes repas et me coucher, etc., je considère ce service indispensable pour moi.

Le problème est que mes préposés qui répondent à mes besoins utilisent le transport urbain qui est leur unique moyen de déplacement compte tenu de leur condition financière.

Si je ne peux pas empêcher cette grève, je voudrais au moins qu'elle soit abrégée le plus possible. De cette façon, j'aurais une meilleure qualité de vie.

Judy Chapman

dacteurs de la revue «Grain de soleil» que de publier ce «Prions en Église junior». Dans la tradition juive, la transmission de la foi se faisait de bouche à oreille. Mais aujourd'hui, dans notre monde audio-visuel, un tel mensuel était nécessaire pour ceux et celles qui ont à cœur de parler à nos enfants de la Parole de Dieu!

Ghislaine Beaudoin  
animatrice de pastorale scolaire

### SONDAGE GALLUP

## Les Canadiens préfèrent Bill Clinton

À la veille des élections présidentielles aux États-Unis, les Canadiens aimeraient que le vainqueur soit le candidat démocrate, Bill Clinton.

La question était: Supposons un instant que les Canadiens aient le droit de voter aux élections présidentielles des États-Unis. Si ces

élections avaient lieu aujourd'hui, voteriez-vous pour le républicain George Bush, le démocrate Bill Clinton, ou l'indépendant Ross Perot?

Quarante-trois pour cent des Canadiens ont choisi Bill Clinton; 38 pour cent, George Bush; et 20%, Ross Perot.

Ces résultats sont très différents de ceux que la maison Gallup avait compilés en juin dernier. A ce moment, presque la moitié des Canadiens (47%) préféraient le républicain George Bush tandis que Ross Perot recueillait 32%, et Bill Clinton, seulement 21%.

Les associés de la maison Gallup

aux États-Unis suivent de près les tendances électorales. Les résultats d'un sondage mené entre le 21 et le 26 octobre montraient que Bill Clinton menait par six points. Le démocrate obtenait 42%; George Bush, 36%; et Ross Perot, 17%.

En ce qui concerne les résultats canadiens, il est intéressant de no-

ter que l'opinion varie selon la région des répondants. Alors que 52% des Québécois préfèrent Bill Clinton, seulement 34% des résidents des Maritimes font le même choix. En Ontario, 42% préfèrent Clinton; 40% en Colombie-Britannique; et 39% dans les Prairies.

Enfin, Bill Clinton est plus po-

pulaire chez les femmes (47%) que chez les hommes (39%).

Les résultats de ce sondage sont fondés sur 1007 entrevues personnelles avec des adultes Canadiens et l'enquête a été menée entre le 15 et le 19 octobre.

### ANALYSE

## Les Américains se prononcent sur plusieurs débats

Matt SPETALNICK Los Angeles (Reuter)

Comme si une élection présidentielle ne suffisait pas, les électeurs américains auront à se prononcer demain (mardi) sur une myriade de thèmes de société — environ 70 au total — allant de l'interdiction de l'avortement à la réduction des droits des homosexuels.

Ce nombre est un record et pour les politologues il reflète les frustrations croissantes de l'électorat à l'égard des professionnels de la politique.

«Quand les gens n'ont plus confiance dans le législateur, ils légifèrent eux-mêmes», a expliqué Eric Schockman, professeur de sciences politiques à l'Université de la Californie du Sud.

Dans 23 États, pour la plupart de l'Ouest et du Middle West, les citoyens sont autorisés à soumettre

directement des projets de loi lors des élections.

Ils deviennent lois s'ils sont approuvés à la majorité. Dans les autres États, de telles initiatives doivent d'abord être approuvées par les législateurs avant d'être soumis au vote.

La nouveauté cette année vient de trois professionnels de la politique frustrés — les gouverneurs de Californie, du Colorado et du Michigan — qui, outrepassant les Parlements des trois États, ont décidé de soumettre à leur électorat d'importantes initiatives fiscales.

### Un vote long

Le vote cette année risque de prendre pas mal de temps. Outre la présidentielle triangulaire, les électeurs renouvellent la Chambre des représentants, un tiers du Sénat, élisent des représentants locaux et étatiques et se prononcent sur les initiatives.

Ainsi, dans 14 États, il est question de limiter la durée des mandats des membres des Congrès, dans 10 autres de légaliser le jeu. En Arizona, d'interdire l'avortement. Dans l'Oregon et le Colorado, de réduire les droits des homosexuels. Au Massachusetts, d'imposer de nouvelles taxes frappant les fumeurs. Et en Californie, de réduire les avantages sociaux.

Certains thèmes peuvent surprendre. Dans l'Iowa, une initiative vise à abolir une clause de la Constitution américaine qui interdit l'accès à la fonction publique de toute personne ayant pris part à un duel.

En Californie, la «proposition 163» vise à redéfinir l'appellation des amuse-gueules (bonbons, chips, etc.) pour les faire tomber dans la catégorie «alimentation» qui échappe à la taxe locale de 8,25 pour cent. Son adoption priverait l'État de Californie et les collecti-

ves locales de 450 millions\$ US de recettes par an.

Au Colorado, il est depuis longtemps illégal de tirer sur une maman ours qui allaite ou sur ses ours. Mais, dans la pratique, comment un chasseur peut-il s'approcher d'assez près d'un ours pour vérifier son état? Pour résoudre le problème, les associations protectrices des animaux ont tout simplement proposé d'interdire la chasse à l'ours au printemps.

### «Licence de bordel»

Encore en Californie, un autre projet de loi soumis à l'électorat est intitulé «mort dans la dignité». S'il est approuvé, la Californie deviendra le premier État au monde à légaliser l'euthanasie sous contrôle médical.

Dans l'Oregon, les électeurs diront si leur État deviendra lui aussi le premier à dénoncer dans la loi

l'homosexualité comme «anormale, contre-nature et perverse».

Dans la ville où a grandi Hillary Clinton, épouse du candidat démocrate à la Maison-Blanche, la question-clé du 3 novembre sera la boisson.

Le droit de consommer une bière, un verre de vin ou même un apéritif sans prendre de repas sera ce jour-là l'objet d'un référendum à Park Ridge. Le courrier des lecteurs des deux hebdomadaires de la ville ne parle guère d'autre chose.

Park Ridge n'est qu'à une demi-heure de train du centre de Chicago, mais ses 36 000 habitants se plaisent à penser qu'ils vivent très loin de ce territoire de bars et de cabarets où les foules du dimanche avalent bière sur bière et sifflent des remontrances sans autre nourriture qu'une poignée de cacahuètes.

Park Ridge est resté ultra-sobre le plus clair du siècle. Mais en 1980, ses autorités ont approuvé la vente

de boissons alcoolisées dans les restaurants — peu nombreux — à condition que leurs clients prennent un repas en même temps.

En 1984, les électeurs ont dit oui aux ventes d'alcool, mais limitées aux grandes surfaces. L'ultime barrière a paru s'envoler l'hiver dernier, avec l'adoption d'une loi autorisant la vente de boissons alcoolisées dans la partie bar des restaurants, que le client ait l'intention ou non de se nourrir.

Des résistants ont alors fait front et obtenu un référendum qui coïncidera mardi avec le scrutin présidentiel. Aux partisans de la boisson libre, qui en attendent de plus fortes recettes fiscales et des restaurants de meilleure qualité, un habitant répond par journal interposé: «En tant que patriote et contribuable, je garantis des recettes fiscales régulières si l'on me donne la première licence de bordel».

# Plus de référendum sur les infrastructures à Omerville

□ Le promoteur a mis son projet en veilleuse

## Omerville

Un promoteur immobilier désireux d'ouvrir au sud du boulevard Bourque, à Omerville, un développement domiciliaire où 34 maisons auraient pu être construites a mis son projet en veilleuse, temporairement à ce qu'il semble.

Sa décision a été motivée par les dissensions que le partage du coût des infrastructures entre lui et la municipalité a fait naître au sein du conseil de ville. Elle rend inutile le

référendum, exigé par 172 électeurs, qui devait être tenu le 29 novembre sur les deux emprunts, l'un, de 411 000 \$, l'autre, de 326 000 \$, que la municipalité aurait dû contracter pour défrayer le coût des travaux.

Les deux conseillers opposés à ces emprunts, MM. Christian Carrière et Luc Beaudoin, soutenaient que le coût des travaux devait être entièrement supporté par le promoteur qui, selon eux, aurait joui d'un traitement de faveur par rapport à d'autres promoteurs immobiliers si la municipalité avait as-

sumé une partie du coût de la mise en place des infrastructures.

Le maire, M. Donald Saint-Onge, et les autres conseillers affirmaient que l'ouverture du développement profiterait à d'autres secteurs de la municipalité dont une partie des eaux usées pourrait être transportée par le réseau qui le servirait. Ils prétendaient aussi que le promoteur, Immeubles P.V.N., paierait la partie du coût des travaux exécutés exclusivement pour lui, une affirmation dont la véracité était mise en doute par MM. Carrière et Beaudoin.

## FAITS DIVERS

### □ Troupeau anéanti à Coaticook

**Coaticook** — Une quarantaine de vaches Holstein appartenant à M. Réal Sage, ont péri lors de l'incendie de la grange de ce dernier, survenu vendredi soir, sur le chemin Thornton à Coaticook. Les pompiers volontaires de l'endroit ont mis plus de 4 heures avant d'éteindre les flammes qui atteignaient, à certains moments, près d'une centaine de pieds de hauteur. On estime les pertes à près de 200 000 \$, en plus de la perte de ce troupeau de vaches qui étaient destinées à l'exportation vers le Mexique.

Le directeur du service des incendies de Coaticook, M. André Lafaille, a confirmé que l'enquête va se poursuivre dès aujourd'hui. Il a quand même tenu à souligner le bon travail de ses sapeurs qui, ne pouvant sauver la grange, ont sur-tout concentré leurs efforts pour

sauvegarder les autres installations de la ferme ainsi que la résidence située tout près de la grange incendiée. M. Sage entend reconstruire sa grange dans les plus brefs délais.

### □ Vol qualifié avorté

**Sherbrooke** — Les policiers de la Sûreté municipale de Sherbrooke ont appréhendé samedi midi un homme 39 ans soupçonné d'être l'auteur d'une tentative de vol à main armée, place Quintal, dans l'est de la ville.

L'homme se serait présenté à la gérante de l'immeuble armé d'un couteau de cuisine et la tête recouverte d'un sac de plastique. Il aurait exigé que la gérante lui remette de l'argent ce qu'elle a refusé de faire.

Quelques instants plus tard, les policiers procédaient à l'arrestation du suspect à l'intérieur de son logement. Il sera accusé de tentative de vol à main armée, une accusa-

tion à laquelle il a déjà eu à faire face dans le passé.

### □ Encore des vols par effraction

**Sherbrooke** — Déjà considérés comme une véritable plaie par tous les services de police, les vols par effraction ont une fois de plus été fort nombreux au cours de la fin de semaine.

Pas moins d'une dizaine de plaintes à ce sujet ont été enregistrées ce week-end par la Sûreté municipale.

De ce nombre, plus de la moitié ont été commis dans des maisons du quartier Ouest, dans le secteur des rues Lisieux et Laviolette.

Les appareils électroniques, tels vidéos, téléviseurs, caméras, chaînes stéréo, sont au nombre des articles les plus souvent recherchés par les intrus.



## SOLDE

- CUIR** Modèle ¾ **395\$**
- SUPER SPÉCIAL**
- CUIR** Modèle aviateur **375\$**
- SUPER SPÉCIAL**
- CHEMISE** Rég. 90<sup>s</sup> **39<sup>95</sup>**
- SPÉCIAL**
- CHEMISE** **29<sup>95</sup>**
- PROMOTION**

Jusqu'à épuisement des stocks.



Centre-ville  
111, rue Wellington Nord  
Sherbrooke  
346-7644

Carrefour de l'Estrie  
3050, boul. Portland  
Sherbrooke  
569-2888

★ ★  
**VENEZ CÉLÉBRER!**



★ ★  
**ÇA VAUT LA PEINE DE COMPARER!**

**TOUJOURS LA MÊME DIRECTION DEPUIS 1970**

22 ANS DE SERVICE APRÈS-VENTE UNE SUPER FORCE

22 ANS DE BONS PRIX VOYEZ-NOUS AVANT D'ACHETER

22 ANS DE CHOIX DE MODÈLES INVENTAIRE COMPLET

**VENEZ NÉGOCIER VOTRE VOITURE NEUVE DÈS MAINTENANT! PLUSIEURS RABAIS GM DISPONIBLES SUR DIFFÉRENTS MODÈLES.**



Luc Thivierge



Richard Dion



Serge Malo



Guy Martin



Gilles Dion



Neil McTavish



Martin Roy  
Gérant de service



Yves Gaudreau  
Gérant des pièces

**L'ÉQUIPE QUI VEUT VOUS SERVIR**

**À TOUT PRIX!**



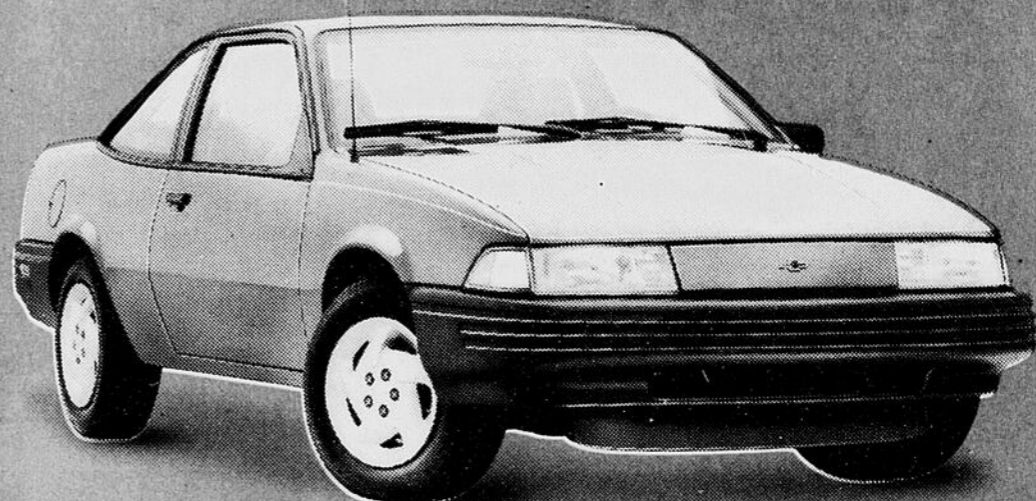
843-6571

2200, rue Sherbrooke, Magog

## La célibataire



## Son cavalier



Cavalier VL Coupé

## Leurs points communs

- cage de sécurité qui entoure complètement l'habitacle
- verrouillage électrique et automatique des portes
- freins antiblocage (ABS)
- carrosserie en acier galvanisé
- consommation sur route : 6,2 l/100 km ; en ville : 10,3 l/100 km\*
- protège-tissu Scotchgard<sup>MC</sup> sur les sièges et sur les tapis
- moteur 4-cyl. de 2,2 litres à injection multipoint (110 HP)
- boîte manuelle 5 vitesses

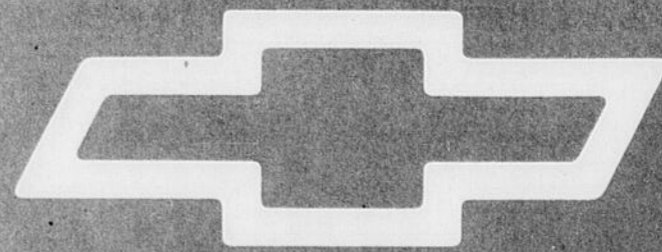
## Le coup de foudre

- garantie GM Total<sup>MC†</sup> de 3 ans/60 000 km, sans franchise
- Assistance routière\*\* Chevrolet, 24 heures par jour, 365 jours par année

9 998\$\*\*\*

La Cavalier 1993

CHEVROLET



Vous avez tout compris.

† Garantie d'une durée limitée de 3 ans ou 60 000 km, selon le premier terme atteint. Certaines conditions s'appliquent. Consultez votre concessionnaire Chevrolet Geo Oldsmobile pour plus de détails.  
\* Basé sur les méthodes d'essai approuvées par Transport Canada, avec un moteur de 2,2 litres et une boîte manuelle à 5 vitesses. La consommation réelle peut différer.  
\*\* L'Assistance routière Chevrolet est offerte sur les modèles Chevrolet 1993. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Détails chez votre concessionnaire Chevrolet Geo Oldsmobile.  
\*\*\* P.D.S.F. Taxes de vente, immatriculation et transport en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre.

# Deux bonnes nouvelles pour les aînés de Drummondville?

Gérald PRINCE Drummondville

La situation est fort animée chez les personnes âgées de Drummondville par les temps qui courent: en

moins de 24 heures, deux importants changements sont intervenus, pour le bien-être des personnes âgées, soutiennent les promoteurs. Dans un premier temps, les Services de soutien à domicile CCO,

qui avaient été l'objet de nombreux critiques depuis un an, sont transformés complètement en structure pour devenir LogiSoutien et améliorer leur fonctionnement, fait savoir le président, Me Gérard Guay.

D'autre part, la Coalition en faveur des personnes âgées donne naissance à une nouvelle section régionale de l'Association québécoise de la défense des droits des retraités (AQDR), sous la présidence de

Louise Rajotte, une travailleuse sociale qui, depuis plus d'un an, s'est vigoureusement portée à la défense des personnes âgées en foyers d'accueil. «Ces changements devraient favoriser un assainissement du climat chez les personnes âgées», croit Mme Carmen Dugal, porte-parole de la Coalition.

«C'est du pareil au même, l'amélioration est encore à faire: la lutte doit être maintenue tous les instants pour l'amélioration des conditions des aînés, parce qu'ils sont vulnérables», soutient de son côté Louis Chaput, porte-parole de l'Association des familles d'accueil de la région.

Telle n'est pas l'opinion de Me Guay. La restructuration de LogiSoutien, qui devient un organisme autonome après avoir dépendu depuis 1980 du Centre des services sociaux du Centre du Québec (CSSCQ), est claire: son mandat est de dispenser des services à domicile à plus de 72 personnes vivant dans trois HLM de la ville. Il rejette tout favoritisme de la part du CSS ou toute forme de pression sur les bénéficiaires, dont trois sont nommés au conseil d'administration. Le travail de LogiSoutien est reconnu par le ministère de la Santé, qui lui verse une subvention de fonctionnement de 30 000 \$. Il déplore tout le «grenouillage» fait depuis plus d'un an autour de cet or-

ganisme, unique au Québec, ce qui a insécurisé plus d'une personne âgée. Il espère que le calme s'établira définitivement dans le milieu des personnes âgées et des organismes qui favorisent leur épanouissement.

Quant à la fondation de la nouvelle section locale de l'AQDR, Mme Rajotte y voit la continuation des actions entreprises depuis plusieurs mois.

«Les événements ont démontré la solidarité des âgés de Drummond», clame-t-elle. «Toute injustice doit être dénoncée, mais par vengeance, mais pour la corriger», ajoute-t-elle en soutenant que la formation d'une section locale de l'AQDR donnera de la crédibilité à la Coalition et lui permettra d'élargir ses actions à tous les retraités et pré-retraités de Drummond. Pour elle, des âgés continuent à subir des pressions et des représailles, ce qu'elle avait pourtant dénoncé avec virulence l'an dernier et que le ministre Marc-Yvan Côté avait reconnu, le printemps dernier, après la tenue de deux enquêtes sur le sujet, dont celle de MM. Norbert Rodrigue et Vital Simard. Depuis l'intervention du ministre, une table de concertation a été créée récemment dans Drummond pour faire la lumière sur les griefs de la Coalition à l'endroit des ex-Services de soutien à domicile CCO et sur d'autres griefs des personnes âgées et de leurs porte-parole.

## Québec dit finalement oui à Black Lake pour le gymnase

Black Lake 997 900 \$ pour la concrétisation de ce projet, tant attendu à Black Lake.

L'ajout de ce plateau d'éducation physique viendra combler une lacune puisque cette école ne dispose pas de locaux adéquats et réglementaires à cet effet et ce, depuis 1968, soit depuis que ce pensionnat a été converti en école secondaire...

Le directeur général de la CSBL-D, Uriel Rouleau, a précisé qu'il entend prendre toutes les dispositions nécessaires pour réaliser le projet d'ici septembre 1993.

En effet, par l'entremise du député de Frontenac à l'Assemblée nationale, Roger Lefebvre, le ministre de l'Éducation du Québec, Michel Pagé, a annoncé récemment le versement d'une subvention de

# BEAUCAGE CHEVROLET FRAPPE FORT!



## CAVALIER 92 2 portes coupé



- Moteur 4 cylindres
- Sièges baquet inclinables en tissu
- 5 vitesses
- Vitres teintées
- 2 miroirs extérieurs
- Moulures latérales
- Radio AM-FM stéréo
- Console
- Verrouillage automatique des portières
- Freins antiblocage
- Chauffe-moteur
- Tapis

SEULEMENT

**8 495\$**  
+ transport

## CORSICA LT 93 4 portes



- Moteur 4 cylindres
- Transmission automatique MXI
- Essuie-glaces intermittents
- Tapis
- Console
- Sièges baquet en tissu
- Vitres teintées
- 2 miroirs extérieurs
- sac gonflable côté conducteur
- Radio AM-FM stéréo
- Chauffe-moteur
- Freins antiblocage

SEULEMENT

**11 793\$**  
+ transport

Venez rencontrer votre **nouveau** concessionnaire Chevrolet et son équipe.



# Beaucage

CHEVROLET GEO OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

Le Service Prioritaire

4339, boul. Bourque, ROCK FOREST, 823-4343

## Studio de photographie SEARS MC Du nouveau de la part de Sears

Lorsque vous achetez notre ensemble pour les fêtes à 12,95 \$ 1-8x10, 2-5x7\* et 10 grandeur portefeuille, vous recevez

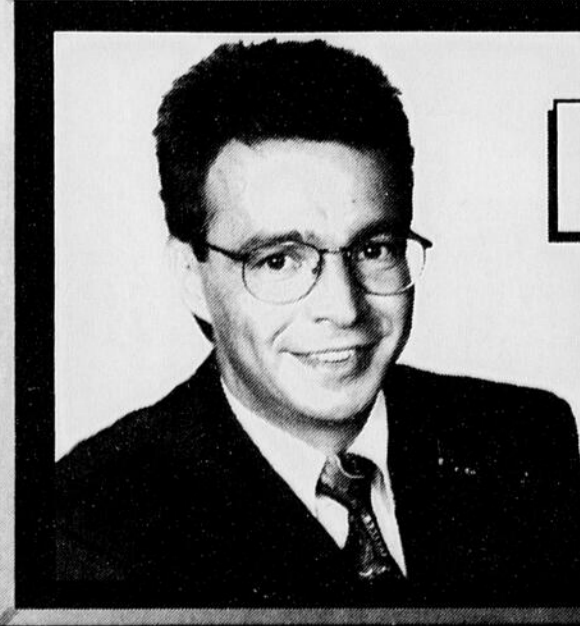
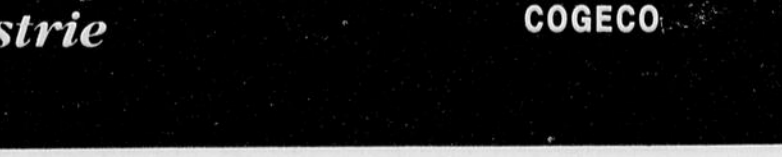
**40 photos GRATUITES**  
1-10x13, 1-8x10, 1-5x7, 5 grandeur portefeuille et 32 micro-photos\*\* pour vos cartes de fêtes Plus un porte-clés gratuit (grandeur micro photo non comprise)

**NOUVEAU fond de Noël!**  
Vous pouvez maintenant choisir votre fond de Noël pour les ensembles de photos annonces! Également disponibles: photos sur fonds traditionnels.

Lorsque vous achetez notre ensemble pour les fêtes 1-8x10, 2-5x7\* et 10 grandeur portefeuille, vous recevez

**40 photos GRATUITES**  
1-10x13, 1-8x10, 1-5x7, 5 grandeur portefeuille et 32 micro-photos\*\* pour vos cartes de fêtes Plus un porte-clés gratuit (grandeur micro)

Des frais de 2 \$ par personne seront payables au moment de la séance et s'ajoutent au prix de l'offre annoncée. Les photos gratuites et l'offre publiée sont tirées de la même séance. Vous devez acheter l'ensemble de base pour obtenir vos photos et porte-clés gratuits. Photos sur fond de Noël et fonds traditionnels. Fond blanc et fond noir, vignettes et autres effets spéciaux ne sont pas disponibles dans l'offre spéciale. Nous choisissons les poses. Possibilité de crédit! Ne peut être combinée à aucune autre offre. Aucune valeur monétaire. Sears Canada Inc. Coupon en vigueur jusqu'au 12 décembre 1992. \*grandeur approximative. Les adultes et les familles sont les bienvenus. Également disponibles: photos de passeport couleur instantanées et service de copie ou de restauration. Les photos prises avant le 13 décembre seront prêtes pour Noël. Les studios sont situés dans la plupart des magasins Sears.



ESTRIE  
CE SOIR

**18h30**

Marcel Courchesne nous donne l'information en direct de chez nous en Estrie



CABLE 13

